

Louison, né le

PPRE - Cycle 2 (CP-CE1-CE2)**Evaluation****L'élève**

Louison est **peu autonome dans ses apprentissages**.

Les aspects formels des activités le préoccupent davantage que leur sens. Louison demande « *ce qui reste à faire* », « *comment faire ?* », si « *c'est long ?* ». Il veut d'abord se débarrasser de la demande scolaire et retrouver, au plus vite, une activité qui mobilise le corps (manipuler, voir). Il est difficile de parler avec lui « sur » son travail.

Son **investissement scolaire s'avère irrégulier**. En quête d'un savoir immédiat, Louison propose des réponses intuitives ou abandonne. C'est notoire en Français. Dans le domaine des mathématiques, il mobilise davantage ses capacités de pensée. Louison est affecté de façon positive quand il aperçoit un exercice de calcul. (« *Les opérations posées, c'est mon préféré truc !* ») Ça compte pour lui cette activité, bien qu'elle soit compliquée ! Il n'a pas le même détachement qu'en français, avec la langue écrite (en lecture ou production).

Français

Louison s'exprime correctement à l'oral.

Louison a progressé en lecture à voix haute, mais son autonomie de lecture est peu développée. Il peut identifier la plupart des mots, bien que quelques correspondances graphèmes-phonèmes restent méconnues (eil/eille, uel, oin, b/d, gn). Jusqu'à la 5^{ème} ligne, il lit vite, anticipant les mots et ne s'arrêtant pas aux points. Ensuite, il perd de la vitesse et déforme les mots, ce qui entrave l'accès au sens. La voix d'un autre lecteur ne l'aide pas. Pour évoquer, Louison doit en passer par sa propre lecture.

La lecture n'intéresse pas Louison. Son intérêt se résume à certains textes documentaires, dans la mesure où ils sont courts. Louison n'aborde pas les questions de lecture dans une position de recherche. Il oublie des questions, répond de mémoire, sans retour au texte pour y trouver une réponse ou pour l'écriture des mots. Il écrit ses réponses de façon détachée, sans application. Louison ne lit pas pour savoir, pour lui, mais par obligation, pour l'enseignant. Il se présente dans une forme de dépendance (« *Je sais pas moi !* », « *Au fait faut faire quoi. J'ai lu la consigne mais j'comprends pas... rien* ») et aime dire (« *c'est bon* ») quand il a terminé. Si on insiste un peu pour qu'il se donne les moyens de chercher et si on lui laisse le temps de se repérer, Louison peut trouver des informations dans un texte.

Louison ne se mobilise pas plus dans la production de l'écrit. Ecrire est une activité laborieuse. Son écriture détachée est à l'image de sa posture d'écrivain (tête reposée sur la main ou menton appuyé sur sa main). Louison néglige la copie. L'intuition guide son orthographe (« *"Chat" je sais pas comment ça s'écrit. Oh ! Tant pis ! j'l'écrits comme ça et voilà !* »). Il applique des automatismes, pas toujours justes (« *Avec "il", c'est -ent* », « *Y'a un "e" parce qu'il est tout seul le monstre, pas de s* »). L'écriture de Louison est nettement phonographique.

Quand Louison tente d'écrire un court texte, il ne le ponctue pas. Les mots sont détachées, les phrases ont un sens à l'oral, mais la majuscule et le point sont absents (« *amon anniversaire, il avia des bougie et un gateau* »).

Louison a trop peu d'autonomie de pensée et d'action pour investir l'exercice de la rédaction. Quand on le questionne, il stimule davantage ses capacités d'élaboration. Mais, au moment d'écrire, il faut être encore là pour lui dire (rappeler) ce qu'il a dit (pensé).

Mathématiques

Louison réussit plus nettement en mathématiques.

Si la lecture ou l'écriture des signes est parfois approximative (dit « 760 » alors qu'il écrit 706, confond les signes + et – alors qu'il peut les différencier), Louison **peut identifier des nombres jusqu'à 1000**. Une **bonne compréhension du système de numération décimale** lui permet de réussir les exercices d'ordre (comparer, ranger, intercaler, encadrer).

Louison connaît quelques difficultés dans l'activité de calcul mental. Le corps est de nouveau sollicité pour compter (recours aux doigts). Louison mobilise des connaissances : les doubles (8+8, 10+10) et quelques calculs (100+50=150). A compris le sens des opérations. Il maîtrise la technique de l'addition (avec et sans retenue) et celle de la soustraction sans retenue. Face aux additions à trous, il est tenté par l'évitement (« *Je peux passer ?* ») ou la réponse au hasard.

Louison peut résoudre des problèmes, avec un peu d'aide. Cette activité suscite parfois une réaction défensive (« *Ah j'comprends rien !...Ah on dit que y'a 40 baguettes là hein ?* »). Soutenu par une présence sécurisante, il peut produire une représentation figurative. Dans un second temps, Louison établit un lien avec le sens des opérations addition et soustraction. Pour peu qu'il soit accompagné dans sa démarche, il peut enchaîner deux opérations.

Dans les domaines des mesures et de la géométrie, Louison a quelques lacunes à combler. Il assimile 1 centime à 1 €. Il ne sait pas mesurer en cm et mm. Il a une approche perceptive des figures : *mime le tracé d'un triangle*, « *un carré, ça a 4 côtés* ». Le rectangle et le losange sont assimilés au « carré », le cercle au « rond ».

Objectifs

Pour l'élève

Réussir seul des problèmes à une ou deux opérations, relevant de l'addition et/ou de la soustraction. C'est un domaine où il peut se mobiliser et travailler des compétences transversales (lecture, écriture, lecture).

Rencontrer les parents pour les informer de la situation et envisager, avec eux, des façons de réconcilier Louison avec la langue écrite.

Pour l'équipe pédagogique

Mettre la priorité sur le rapport à la langue écrite : trouver un sens à ses lectures, dépasser le traitement de l'oral en production.

Encourager une plus grande autonomie chez Louison, dans son rôle d'élève.

Actions

Une différenciation en classe

Louison suit globalement la progression et les activités du groupe CE2. En français, il bénéficie de supports particuliers d'écriture (le tracé des lignes, le début des phrases réponses, des phrases à compléter). L'idée est de réduire les aspects formels pour garantir un minimum d'investissement de Louison dans le sens de ce qu'il peut écrire.

Pour l'instant, Louison ne peut pas corriger seul un exercice. Cette phase de l'apprentissage nécessite l'étayage individuel de l'enseignante.

Une action spécifique

Chaque jour, Louison recevra un court texte de 5 à 10 lignes qui contient des illustrations. Il sera suivi de trois questions auxquelles il devra apporter trois réponses (sous forme de phrases). Une enseignante de la classe maternelle propose d'aider Louison dans cet exercice particulier. L'objectif est de permettre à Louison d'être sujet de ce qu'il lit et écrit. L'accompagnement porte sur l'articulation de l'action (lire le texte, écrire des phrases) et de la pensée (penser ce qu'il a lu, penser ce qu'il va écrire). Il s'agit d'inviter Louison à dépasser le « *faire* » pour s'intéresser davantage au sens (stratégies de lecture et d'écriture, langue écrite, informations explicites et implicites...).

Bilan

Evaluation des objectifs par l'équipe pédagogique (date :/...../.....)

Entretien avec l'élève (date :/...../.....)

Entretien avec les parents (date :/...../.....)

Conclusion

(arrêt ? poursuite ? Nouveaux objectifs ?)

